

*après avoir occupé Brignais et laissé en garnison trois cents des siens dans ce poste, se porta sur le comté de Forez avec trois mille hommes de cavalerie et deux mille d'infanterie ; mais le récit de Villani est très-erroné ; je ferai seulement observer que si le Petit-Meschin n'avait emmené avec lui que cinq mille hommes, il devait en rester à Brignais, non pas trois cents, mais dix mille, puisque l'armée des Tard-Venus se composait de quinze mille hommes ; Seguin de Badefol en était le principal chef, et non le Petit-Meschin comme le dit Villani ; lorsque le Petit-Meschin se dirigea sur le Vivarais, il ignorait que les Français faisaient des préparatifs pour attaquer les Tard-Venus, et peut-être même ces préparatifs n'étaient—ils pas commencés ; il se disposait probablement à aller rançonner le Pape à Avignon, tandis que Seguin de Badefol exploiterait le Lyonnais, le Forez et le Beaujolais ; il • était à Saugues, dans la Haute-Loire, ainsi que nous l'apprend la chronique de Montpellier, lorsque ayant eu connaissance des préparatifs de guerre des Français, il revint de Saugues pour renforcer les Tard-Venus, qui étaient restés en deçà de la Loire.*

Nous trouvons, dans les comptes de Dimanche Vilel, la preuve que les Tard-Venus du Petit-Meschin étaient au-delà de la Loire, au commencement de mars 1362 ; on lit dans le compte qui commence à la Toussaint 1361, et finit à la Toussaint 1362, que des messages étaient envoyés aux baillis d'Auxois, d'Autun et de la montagne pour convoquer les nobles en armes : « *pour eslre à Oslun au jour des brandons (13 mars 1362) pour résister aux compaignies qui estoient oultre Loire qui dévoient entrer au duchié de Bourgongne Çl* ). »

(1) Les termes de cette convocation semblent indiquer que les Tard-Venus du Petit-Meschin revenaient déjà de Saugues, pour se joindre aux Routiers de Seguin de Badefol, menacés par les préparatifs des Français. Mais comme on ne connaissait pas leurs intentions, on supposait à tort qu'ils voulaient rentrer en Bourgogne.